



C.D.S. 11

NOM

Gouffres Martrou

Page: 2

**Historique (suite) :**

passage.

Je m'y engage (ou plutôt je m'y glisse), avec une assurance de fortune, professionnellement concoctée par Marie. En descendant, ça passe toujours... A trois ou quatre mètres sous l'entrée, sur la gauche, un ressaut de quelques mètres mi-rocheux mi-terreux, puis une plate-forme. Une magnifique petite concrétion, probablement soumise à des courants d'air fluctuants, part en tous sens au plafond. Puis c'est le vide et l'obscurité que la pâle lumière de la frontale ne parvient pas à percer.

Les cailloux désignés volontaires pour poursuivre l'exploration confirment qu'il y a encore plusieurs dizaines de mètres de verticale, en deux parties. L'exploration doit continuer, mais pas dans ces conditions.

Je remonte donc vers la sortie qui, comme prévu, s'avère plus difficile que l'entrée. Malgré cinq paires de bras (José et Stoché nous ont rejoints entre temps) qui tirent la corde à laquelle je m'agrippe, malgré l'absence d'équipement susceptible de me gêner dans l'étréouiture, ce n'est qu'après plusieurs tentatives que l'équipe de surface arrive à m'extraire de l'étroit passage, tel le bouchon d'une bouteille de champagne que l'on ouvre en l'honneur du CR8.

Nous entreprenons immédiatement d'élargir l'entrée, sous les yeux de Pupu qui, obligé de remiser pour un temps son incrédulité, roule sa cigarette (Caporal gris d'après José, Samson Ultra Light d'après Marie... Qui croire ?), assis au soleil sur un rocher plat à l'autre extrémité de l'effondrement.

Est-ce par inadvertance qu'il se retourne, ou par conscience professionnellement spéléologique, peut-être n'est-ce tout simplement que l'expression de l'instinct du chasseur (de cavernes bien entendu !) ? En tous cas, il voit, immédiatement en contrebas, l'orifice d'un puits qui, très vite, se révèle être d'une profondeur et d'une verticalité impressionnantes. Les cailloux sifflent, fendant l'air, pour nous renvoyer, 40 ou 50 mètres plus bas (peut-être plus ? José aurait même entendu parler de 80 mètres), l'écho de leur impact sur le sol. Les discussions vont bon train quant à l'évaluation du temps nécessaire à un objet lâché dans le vide pour atteindre le fond. Le CR9 est baptisé dans la foulée.

Le lendemain, Pupu et moi remontons au CR8, mieux équipés pour élargir l'entrée et commencer l'exploration. Sur la foi de la description que je lui en ai faite, Pupu s'engage dans l'entrée, dans laquelle on progresse effectivement beaucoup plus aisément que la veille. Sans aucune assurance, il cherche à rejoindre la plate-forme. Hélas, envahie par plusieurs mètres cubes de déblais, elle a disparu et laissé place à un toboggan de boue qui plonge dans le vide.

Au cri angoissé de Pupu, je lui tends délicatement l'extrémité de la corde fixée à un amarrage naturel, dont il se ceinture encore plus précautionneusement. Ce n'est qu'après s'être remis de ses émotions qu'il m'injurie, stigmatisant "ma" plate-forme imaginaire sur laquelle il devait prendre pied (se reprochant peut-être en lui-même sa témérité, mais ça, nous ne le saurons jamais).

En fait, et pour contredire ceux qui, pendant des mois, ont prétendu qu'elle n'existait que dans mon esprit, la plate-forme réapparaîtra (pas très large, je dois l'avouer, mais suffisamment pour y tenir debout), lorsque les eaux de ruissellement auront lavé la roche.

Merci, José, et excuse-moi pour cette interruption dans ton récit.

Pendant ce temps, Stoché, Alain Finitif et José s'occupaient du CR9. Celui-ci (le CR9 et non pas Christophe comme on aurait pu croire) possède deux entrées. Suite au test du caillou, nous estimons la profondeur du puits à environ 60m. N'ayant pas assez de cordes, nous laissons tout le matériel sur place puis tout le monde rejoint la ferme. TPST = 3h.

Départ de Pupu, Marie, Kinou et Bernard aux alentours de 17h. A 17h30, l'équipe du CR9 repart à l'assaut avec le nécessaire de cordes et d'amarrages. Vers 18h, Christophe équipe le puits en choisissant l'entrée basse. Il place 5 spits et descend sur une vingtaine de mètres. Le puits s'élargit vite et semble très vaste. Ne pensant pas avoir assez de cordes et aussi parce qu'il commence à se faire tard, il décide de remonter. Nous avons donc déséquipé le trou et sommes partis à 20h. TPST = 2h.

☞ Le 17/05/96 : Pupu et Bernard arrivent en début d'après-midi puis partent immédiatement au CR8 afin de désobstruer son entrée délicate. TPAD = 2h. Le reste de l'équipe arrive plus tard à la ferme pour se régaler d'une petite grillade préparée avec amour par Alain. Pendant la nuit, tout le monde rêve de la future première... prometteuse.

☞ Le 18/05/96 : 10h30, très tôt dans la matinée, nous formons trois équipes de "travail" : Bernard, Alain et Pupu pour le CR8 ; Marie, Kinou pour le CR9 ; Stoché et José pour la topo. Et c'est parti ! Bernard équipe rapidement le CR8 et Kinou fait de même avec le CR9, pendant que Christophe et moi topographions le cheminement de surface des trois CR.

Vers 14h, Marie et Kinou nous annoncent que le CR9 est bel et bien un beau puits de 40m sans toucher la paroi. Dans la foulée, Stoché et moi faisons la topo du CR9. La descente s'avère effectivement magnifique mais aussi impressionnante, notamment au fractionnement "Kinou", sur lequel il faut penduler pour atteindre le spit. Ah ! Les équipements à la Kinou resteront un véritable plaisir tendance masochiste mais toujours sécurisé ! Dur, dur quand même.

Suite à cette descente aérienne, au fond du puits, on devine deux petits départs de méandre. On pense aussi sentir un peu d'air. Dans le méandre de droite, les cailloux passent par une petite fissure boueuse mais s'arrêtent relativement vite. Y a-t-il une suite ? Cela semble assez compromis pour le moment. L'autre petit méandre, bien qu'horizontal, se révèle impénétrable. C'est la fin du CR9. Du fond, on peut apercevoir la lumière du jour. Stoché prend quelques photos puis nous commençons la remontée.

Au bout de 8 brassées, je décolle enfin du fond. Après moult pauses, j'arrive au fractio et devine une petite arrivée sur la paroi opposée. Nous sortons enfin de la cavité vers 15h. Le puits mesure en fait 53m. L'équipe de Pupu sort à la même heure du CR8. Ils ont, de leur côté, découvert deux superbes puits juste après la zone hyper-boueuse. Toutefois le fond se révèle impénétrable à -50m. Ils ressentent tous une grosse déception. En effet, le CR8 et le CR9 avaient suscité de folles espérances, mais nous nous sommes arrêtés au même niveau dans les deux puits. Marie et Kinou partent immédiatement visiter le CR8. Vers -30m, ils aperçoivent un départ qu'il serait possible d'atteindre avec un bon pendule au fractionnement. Ils en ressortent à nouveau pleins d'espoir vers 16h.

Marie, carrément infatigable ce jour-là, enchaîne sur le CR9 en compagnie de Bernard et d'Alain Connu. Bravo ! Elle a totalisé environ 150m en une sortie (deux fois le CR9 et une fois le CR8). Sacrée Marie !!! Pendant que cet exploit se déroulait, Stoché et moi étions en train de topographier le CR6 tout proche, tout en gardant à l'esprit le départ entrevu du CR9 à -20m. C'est ainsi que, dans le méandre du fond à -12m, nous appelons Bernard qui se trouve dans le CR9 au même moment. Surprise, on nous répond fort et clair ! Il n'est